

Vieux temps, Vieilles choses

Les lépreux de Tracadie

La lèpre au Canada : 1759-1830-1923

Une autre page douloureuse de l'histoire des Acadiens

La lèpre existe au Canada. Nous devrions plutôt écrire: la lèpre exista, puisque le lazaret de Tracadie se vide petit à petit, grâce à la bonne guerre qu'on a faite au fléau et à l'admirable dévouement des religieuses qui ont le grand honneur de la soigner.

Treize cas... voilà tout; voilà si peu, se dit-on, surtout quand on sait que vers 1830, le Nouveau-Brunswick et plus particulièrement les deux comtés de Gloucester et de Northumberland, en étaient infestés.

D'où venait le monstre? Les savants, sur ce sujet, multiplient les hypothèses et leurs théories: par quoi ils confessaient leur ignorance.

Pour nous, nous croyons à une tradition conservée dans la chronique de l'hôpital de Tracadie et qui paraît être l'écho fidèle de la tradition.

Vers 1759, un navire, L'INDIENNE, qui venait de l'Orient où depuis toujours la lèpre a sévi, naufragea sur les côtes du Nouveau-Brunswick.

Des matelots ayant échappé reçurent la plus franche et cordiale hospitalité des pêcheurs acadiens, qu'ils payèrent comptant, les misérables! en leur communiquant leur maladie. Or, de la lèpre on ne guérit jamais; et bientôt, hélas! le pays acadien contaminé devint la terre classique des lépreux au Canada.

Aux environs de 1830, le terrible mal rongea le littoral de la baie de Miramichi, menaçant l'intérieur des terres.

Initulé de se demander pourquoi nos frères acadiens furent les premiers et les plus profondément atteints par la contagion. Pur accident de leur vie de pêcheurs. Ils habitaient la côte, et d'ordinaire les vaisseaux qui coulent à pic ne voguent pas sur le sommet des montagnes. Ils en furent plus longtemps les victimes, parce que, Dieu les aimant, ils étaient pauvres, et donc mal nourris, mal logés, sans aucune défiance ni hygiène.

On n'a jamais connu exactement le nombre de cas avoués; mais on en trouvait un peu partout, paraît-il.

Et le gouvernement dormait... Son activité, il la gardait pour proscrire et persécuter: l'INDIENNE apporta le fléau quatre ans à peine après le GRAND DÉRANGEMENT. Le gouvernement ne dormait point à l'heure du pillage et de l'incendie des propriétés acadiennes, mais quand on le suppliait de sauver les vestiges du pauvre peuple qu'il venait d'écraser... il dormait. Il avait ses raisons... les contagieux étaient Français et catholiques: AH! WELL, IT DOES NOT MATTER VERY MUCH!

Le gouvernement dormait!... Un saint prêtre, M. Lafrance, se chargea de l'éveiller, à coup de mémoires et de lettres adressées directement au gouverneur. Le gouvernement s'éveilla, mais de fort mauvaise humeur, telle la bête qu'on heurte du pied; ... il agit... mais, selon son tempérament, à coups de

griffes et de dents. Il annonça, par ordonnances officielles, que tout lépreux devait se rendre à l'île des Becs-Scies, aujourd'hui Sheldrake, à l'entrée de la baie de Miramichi, en face de Burnt Point.

En 1844, on vit la plus douloureuse et macabre procession que l'on puisse imaginer: une cinquantaine de cadavres putrides et vivants arrivant sur le rivage de l'île maudite. Maudite, en effet... car les malheureux qui eurent la candeur d'obéir, furent jetés pêle-mêle, parqués dans des masures ouvertes à tous les vents, ruines des bâtisses abandonnées de la Quarantaine... "Et arrangez-vous comme vous pourrez!"

On les avait tout simplement incarcérés en plein océan!

Par-dessus la palissade qui encerclait la léproserie, des vivres, deux ou trois fois la semaine, leur étaient jetés... Et ces hommes de douleurs grouillant de plaies et bientôt de vermine, laissés inhumainement à eux-mêmes, devaient, péniblement, avec leurs moignons pourris, cuisiner leurs aliments, fendre leur bois de chauffage ou... mourir!

Pas de remèdes, pas d'infirmiers... encore moins de médecins. Personne qui consolât les cœurs plus endoloris que les corps.

Personne... rien... que des gardiens, leurs fusils et leurs chiens de garde, aussi bien, Sheldrake n'a-t-il encore aujourd'hui que le seul nom qu'il mérite... L'ENFER.

L'enfer, avec, en plus des fureurs et des grincements de dents, la putréfaction des chairs, le désespoir et la certitude qu'on n'a par aucun crime mérité cette injuste damnation. On s'explique que plusieurs se soient évadés sur des radeaux fabriqués en cachette et que les autres aient organisé la révolte.

Une nuit, le feu éclata... et tout flamba... comme en enfer!

Le remède était donc pire que le mal. On finit par le comprendre à Fredericton.

Sur les instances du curé de Tracadie, on daigna céder au bon sens, et après cinq années de ce régime de sauvages, les martyrs furent installés dans cette paroisse.

Ce n'était pas encore l'Eldorado: la tyrannie ne désarma pas aussi facilement; il y eut encore des mutineries, parce que beaucoup d'oppression, et, comme on écrit de nos jours, de BOO-LAGE dans la gouverne et l'administration du lazaret.

Pourtant ces gens n'étaient-ils pas de ceux qui ont toujours l'Evangile à la main? Avaient-ils lu la parabole du bon Samaritain qui verse son huile et son vin sur les plaies de celui qui n'est pas de sa religion? En tout cas, ils l'interprétaient à leur manière, qui n'est pas celle de Jésus mourant pour ses ennemis.

Le croirait-on? Malgré les protestations réitérées des parents des malades, malgré les supplices du curé, témoin navré et impuissant des horreurs de ce pénitencier, malgré le gaspillage éhonté de l'argent voté pour les lépreux et qui s'égarait au fond des poches des directeurs de l'institution, il fallut encore dix années pour que les lépreux voient se lever le jour radieux de leur rédemption.

Elle leur vint dans la personne des Sœurs Hospitalières de Saint-Joseph de Montréal.

Messire Pâquet, alors administrateur du diocèse de Chatham, les avait obtenues du saint Mgr Bourget.

Conseil d'Agriculture de la Province de Québec Comité de surveillance des étalons

Liste des endroits où les inspecteurs du Ministère iront du 1er au 13 octobre 1923, pour inspecter les étalons destinés à faire la monte en 1924.

Date	Endroit	Hotel	Heures
Oct. 1	Bécancour, Cté Nicolet	Hôtel Dumont	De 8. à 8.30 hres a.m.
" 1	Gentilly	"	10. à 11. " "
" 1	St-Jean-Deschaillons, Lotb.	Beaudet	" 1. à 2. " p.m.
" 1	Lotbinière	Chez J. Pagé, M. V.	" 3. à 3.30 " "
" 2	St-Croix, Lotbinière	Fraser, forgeron	" 8.30 à 9. " a.m.
" 2	Dosquet	Station C. N. R.	" 10. à 10.30 " "
" 2	St-Agathe	Hôtel Grégoire	" 11. à 11.30 " "
" 2	Lyster	Station	" 2. à 2.30 " p.m.
" 2	Plessisville	Terrain de l'Exposition	" 3.30 à 4. " "
" 3	Inverness	Hôtel Delaney	" 8.30 à 9. " a.m.
" 3	Thedford	Commerciale	" 11.30 à 12. " "
" 3	Victoriaville	Bernier	" 3. à 4. " p.m.
" 4	Danville	Ingall	" 10. à 10.30 " a.m.
" 4	Wotton	Pinard	" 12.30 à 1. " p.m.
" 4	South Durham	Station	" 4.30 à 5. " "
" 5	Richmond	St-Jacob	" 9. à 9.30 " a.m.
" 5	L'Avenir	Village	" 10.30 à 11.00 " "
" 5	St-Guillaume, Yamaska	Bisson	" 3. à 3.30 " p.m.
" 6	Drummondville	Birtz	" 9. à 9.30 " a.m.
" 6	St-Léonard, Nicolet	Poirier	" 11. à 12. " "
" 6	St-Célestin	C. Houle	" 1. à 1.30 " p.m.
" 8	Nicolet	Houde	" 10. à 10.30 " a.m.
" 8	La-Baie, Yamaska	Rousseau	" 11.30 à 12. " "
" 8	Pierréville	"	" 1. à 1.30 " p.m.
" 8	Yamaska-Est	"	" 3. à 3.30 " "
" 9	St-Aimé, Richelieu	Vigean	" 8.30 à 9. " a.m.
" 9	St-Victoire	"	" 10. à 10.30 " "
" 9	St-Denis	"	" 1. à 2. " p.m.
" 10	St-Pie, Bagot	Chagnon	" 9. à 10. " a.m.
" 10	St-Hugues	Gaumont	" 1. à 2. " p.m.
" 10	St-Damase, St-Hyacinthe	"	" 3.30 à 4. " "
" 11	St-Hyacinthe	Drs Gatién & Fils	" 9. à 10. " a.m.
" 11	St-Charles	Hôtel	" 1. à 2. " p.m.
" 11	Beceil	Hôtel Station	" 3. à 4. " "
" 12	St-Bruno	Village	" 9. à 10. " a.m.
" 12	Boucherville	Chez F. Malo	" 1. à 2. " p.m.
" 12	Varenne	Hôtel Messier	" 3. à 3.30 " a.m.
" 13	Verchères	St-Cerny	" 8. à 9. " a.m.
" 13	Sorel	Balmoral	" 1. à 1.30 " p.m.

(Extrait de la loi 9 Georges V, chapitre 27)

"Article 1773e.—Tout propriétaire ou possesseur d'étalon doit le présenter à l'inspection, à l'heure, à la date et au lieu fixés par le comité de surveillance, fournir tous les renseignements et les documents exigés par lui ou ses inspecteurs."

Elles arrivèrent en 1868. On devine quel accueil elles reçurent!

Enfin, les anges de la charité daignaient descendre parmi ces parias, les adopter pour leurs enfants, et rassénérer leur ciel par le charme de leur présence et leur sincère, leur inépuisable bonté. Plus de garde-chiourmes, mais des sœurs, des mères! Quel soulagement! On pourrait vivre en paix, choyés par des êtres de grâce et de délicatesse infinie, quel rêve inespéré...

Le Père Hyacinthe Couture,
Dominicain.

Le miel est le sauveur des petits enfants.—Les mères de familles agissent sagement en satisfaisant seulement par le miel et les fruits le goût instinctif de leurs enfants pour les choses sucrées, et n'oublieront point que dans le premier âge le miel est un remède souverain, préservatif et curatif contre les gastroentérites et diarrhées rebelles des jeunes enfants au biberon. On coupe pour cela, le lait dans la proportion d'un tiers à l'état de santé, et plus grande si la maladie s'est déclarée, avec une décoction de céréales concassées, sucrée au miel. ("Le Rucher Belge").

CHEMIN DE FER NATIONAL NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR

Dimanche, le 30 septembre 1923

Pour plus amples détails s'adresser aux Agents.



Téléphonez le soir aux Acheteurs

Les fermiers qui se servent du Longue Distance pour se renseigner sur les cours de la ville vendent mieux leurs produits.

Ils s'habituent de plus en plus à téléphoner le soir aux acheteurs! Les tarifs de Station-à-Station sont très bon marché.

Vous servez-vous du Longue Distance

"Vendez par Téléphone"

